

C'est l'été !

On s'apprête à une distribution sereine, genre déjeuner sur l'herbe.

MAIS...

Les coups de fil pleuvent : « Attention, on démantèle à la gare ! »

Prise d'info : « Vous ne distribuerez pas à midi, on attend les bus, on évacue tout le monde ».

Prises de photos.

Je vous en mets deux : une qui rappelle furieusement celles de Calais, et une qui montre bien l'ambiance de fin de camp...



La mairie est injoignable.

Juste avant midi, coup de fil, enfin.

- La municipalité n'était pas prévenue, nous dit-on.

- Il faut aller donner à manger sur le camp : ils n'ont évacué que 80 personnes sur les 250 présents (250 !), uniquement des hommes seuls, les familles sont encore là.



LE SITE EST INTERDIT AUX ASSOCIATIONS.

C'est la troisième fois en moins d'un mois... Qu'y a-t-il à cacher ? Les départs obligatoires, bien sûr, comme d'habitude...

Il y a eu tout juste assez à manger, il aurait fallu plus.

Il a fallu rentrer préparer quelque chose en vitesse (raviolis plus pâtes, plus boulettes à la sauce tomate).

Une bénévole porte le reste sur le camp de la gare.

Elle tombe sur l'installation d'un container de sanitaires...

A quoi joue-t-on ?

Installation de sanitaires le jour même où on nous annonce une évacuation totale de ce terrain qui appartient à la CUD...

Cela n'a aucun sens...

Claire Millot (secrétariat Salam)